

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse
ABONNEMENTS
1 an 4 mois 2 mois 1 an
France Fr. 150 4 — 7 — 14 —
Etranger 1 30 3 — 5 — 10 —

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Etranger... 25
Belgique... 30

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Le recul russe en Galicie et en Bukovine. Evacuation de Czernovitz. Echec austro-allemand sur le front moldave.

Le bombardement a repris avec une nouvelle ardeur en Flandre, après une accalmie imposée par l'état défavorable de l'atmosphère. Au nord de l'Aisne, les Allemands ont engagé dans leur dernière attaque une division entière, d'après les calculs du commandement français, qui considère le résultat comme infime, en regard d'un pareil déploiement de forces. Les Allemands annoncent qu'ils ont fait, dans cette affaire, quatorze cents prisonniers, ce qui porterait à six mille hommes le total de leurs prises sur le front occidental pendant la période du 1^{er} au 25 juillet.

levé que les formules du Reichstag étaient vagues et imprécises; mais il s'est gardé de dire qu'il fallait les repousser d'emblée. Son discours a eu ceci de curieux qu'il a préconisé des échanges d'idée entre les démocraties alliées, car c'est, a-t-il dit, l'affaire des peuples de discuter leurs intérêts, tandis que les gouvernements ne peuvent intervenir qu'en qualité d'interprètes. C'est la thèse exacte, contrairement à ce qui a été soutenu jusqu'ici dans maint organe autorisé, où l'on affirmait qu'aucun groupement — socialiste ou catholique — n'avait à empiéter sur le gouvernement national pour discuter des conditions de paix.

Le représentant du groupe travailliste anglais s'est déclaré opposé à la résolution des pacifistes, et M. Bonar Law a été aussi intraitable que l'eût été M. Lloyd-George lui-même. La résolution des pacifistes a été rejetée par 148 voix contre 18.

On avait annoncé, au plus fort de la crise politique allemande, que la convocation du comité central du parti catholique avait été demandée, afin de fixer l'attitude du parti à l'égard des questions pendantes. Il s'agissait de mettre fin aux divergences sur l'initiative prise par le député Erzberger et qui déclina la crise. Les deux points sur lesquels le comité central du parti catholique était sollicité de se prononcer étaient donc la question de la guerre et de la paix et celle de l'extension de l'influence du Reichstag.

Le comité s'est réuni et on publie sa décision. Le comité ne se prononce que sur le premier point: il passe complètement sous silence la question des rapports du Parlement et du pouvoir. Cette préférence signifie que le veto formulé par le parti catholique bavarois, à l'égard de l'établissement d'un régime semi-parlementaire en Allemagne, l'a emporté sur le courant démocratique dont le député Erzberger s'était fait le porteparole.

Le Centre catholique ne veut pas voir le système fédératif du gouvernement affaibli au profit du Parlement; il est certain que, si le gouvernement tombait sous la dépendance du Reichstag, et que la politique de l'empire fût dirigée par les partis, sans que les plénipotentiaires des Etats, qui forment le Conseil fédéral, eussent rien à dire, ce serait la centralisation complète de la vie politique allemande. Cette perspective peut sourire aux socialistes et à certains partis de gauche qui, par amour de la démocratie, se portent aux extrêmes et veulent faire table rase des autonomies nationales; mais le parti catholique allemand ne saurait sacrifier ces autonomies, car ce serait trahir les intérêts religieux dont elles sont le rempart. La situation est la même qu'en Suisse, où les institutions fédéralistes sauvegardent le reste de libertés que la constitution fédérale n'a pas abolies.

Quant à la question de la paix, le comité du parti catholique adopte la déclaration faite à ce sujet par la majorité du Parlement; il se prononce, lui aussi, pour une paix de concessions mutuelles, selon la formule qu'a votée la presque unanimité des députés du Centre. Mais à ce propos, on constate que le vote de la résolution et les déclarations du chancelier n'ont pas clos le débat. Un retour offensif se dessine contre la manifestation des parlementaires en faveur de la paix. La débâcle russe a rendu de la hardiesse aux adversaires d'une « paix de renoncement ». On épilogue sur le plus ou moins de consistance de la majorité que la résolution pacifiste a ralliée; surtout, on épêche les déclarations du chancelier pour en tourner certains passages contre la résolution parlementaire. M. Michaelis a prononcé une phrase qui ne laisse pas d'être énigmatique; il a dit que les frontières de l'empire devaient, en tout état de cause, être « à jamais assurées » par le traité de paix qui interviendra. Les uns interprètent cela dans le sens que l'Allemagne

prendrait des garanties territoriales pour se prémunir contre une invasion, là où ses frontières sont sans défense naturelle. Les autres entendent ce passage comme la simple affirmation que l'Allemagne ne céderait rien de son territoire et qu'elle s'en fera reconnaître définitivement la paisible possession dans le traité de paix. Mais ceux qui soutiennent cette explication sont peut-être moins convaincus qu'ils ne le font paraître. Quoi qu'il en soit, pour le moment, le parlementarisme et le pacifisme subissent une éclipse, du fait des événements de Galicie.

M. Lyssakovsky, directeur du Bureau de la presse au ministère des affaires étrangères, à Pétrograd, a été nommé ministre résident de Russie auprès du Saint-Siège. On sait que l'envoyé plénipotentiaire désigné, il y a plusieurs mois, par le gouvernement du tsar, M. Bronesky, qui devait remplacer M. Nélidof, devenu conseiller d'Etat, se trouvait encore à Paris, où il était sur le point précisément de prendre le train pour Rome, lorsqu'on le rappela brusquement à Pétrograd. On fit remarquer que ce rappel ne pouvait aucunement avoir une signification hostile au Vatican, car l'attitude du gouvernement russe actuel au sujet de la liberté religieuse en général, et des catholiques en particulier, était connue. Il ne pouvait s'agir que d'un changement de personne. C'est ce qui vient de se produire, par le choix de M. Lyssakovsky.

Le nouveau représentant officiel de Russie au Vatican arrivera probablement à Rome en même temps que l'héroïque archevêque ruthène de Lemberg, Mgr Szeptycki, dont la politique russe nouvelle a brisé les liens. Les deux hauts personnages auront à travailler, sur certains points, ensemble, à la solution de questions touchant la situation ecclésiastique de l'Ukraine, et, qui sait? pour d'autres encore.

Les derniers représentants de la Russie auprès du Saint-Siège ont été M. Isvolsky, M. Tcharikof, M. Sazonof, M. Boulatzef et M. Nélidof. On sait que M. Isvolsky et M. Sazonof ont dirigé ensuite la politique étrangère de l'empire des tsars; mais leur action à Rome n'a pas été des plus heureuses. On peut espérer que celle de M. Lyssakovsky sera meilleure.

Démission d'un ministre belge

Le Havre, 27 juillet.

(Officiel.) — Le baron Beyens, ministre des affaires étrangères de Belgique, surmené par le long et éreçant travail de sa charge, a exprimé au gouvernement le désir de se retirer. Il a demandé au roi de le décharger de sa fonction, qu'il remplit depuis deux ans. Le gouvernement belge a exprimé au baron Beyens le regret qu'il a de le voir partir et la reconnaissance du pays pour les éminents services rendus pendant ces deux dernières années à une époque la plus critique de son histoire.

Slaves et Slovènes

Vienne, 27 juillet.

(B. C. V.) — On mande de Prague, aux journaux, que, entre les Slaves et les Slovènes, se sont produites des divergences graves, qui ont déterminé les délégués slovènes à la conférence commune chargée d'étudier la question de la participation aux délibérations de la sous-commission de la commission de la Constitution à la conférence réunie à Prague, à repartir immédiatement, sans même avoir pris part aux délibérations communes. Ces divergences paraissent provenir de conceptions politiques opposées, notamment en ce qui concerne des questions économiques.

On mande, à ce sujet, de Prague à la Correspondance des Slovènes, que la rupture entre les Tchèques et les Slovènes est un fait accompli.

L'effort britannique

Paris, 27 juillet.

(Havas.) — Dans une interview, M. Lloyd-George, évoquant l'effort de l'Angleterre qui a porté l'armée à plusieurs millions d'hommes, sans compter 500.000 marins, a rappelé les efforts totaux de la Grande-Bretagne, aussi bien maritimes, où ils lancèrent des centaines de navires, qu'industriels, où ils approvisionnent l'Entente en charbon et ont créé l'industrie de l'artillerie la plus moderne. Cinq millions d'hommes et de femmes sont employés à travailler pour la guerre. Deux millions de tonnes sont exclusivement affectées aux transports maritimes pour les Alliés.

Un problème fondamental de la révolution russe

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que ce qui, dans le gouvernement provisoire russe, avait principalement déterminé la retraite des ministres modérés, c'était la réforme agraire.

Sous cette expression se dissimulent les conceptions des uns et l'embaras de ceux qui sont appelés à les satisfaire. Les paysans russes veulent posséder la terre, du moins assez de terre pour pouvoir faire vivre leur famille; ils veulent un partage du sol immédiat, et l'on sait que de nombreux soldats ont déserté le front pour aller dans leurs villages fixer leur lot et veiller à la répartition. Le gouvernement provisoire, tout en laissant à la prochaine Constituante le soin de résoudre par une grande loi le difficile problème de la distribution des surfaces cultivables aux habitants des campagnes, avait cru devoir procéder sans retard à une répartition des biens fonciers communs entre les indigènes d'une même localité. Chaque commune rurale a une étendue de territoire plus ou moins grande, aux produits de laquelle tous ont droit, d'après des règles traditionnelles. Ce système de propriété rurale commune s'appelle le « mir ». Chaque paysan, outre son petit enclos, jouit d'une part de la grande propriété collective. Le gouvernement provisoire russe s'est avisé de morceler ce bien commun pour le réduire en domaines individuels; mais, hier, une dépêche annonçait qu'il avait suspendu la répartition de ces parts jusqu'au moment où l'assemblée constituante aurait résolu la question agraire dans son ensemble. S'est-il heurté à une difficulté d'exécution? On pourrait le présumer, mais il est beaucoup plus probable qu'il se trouve en présence d'un obstacle plus large. Nous croirions donc volontiers qu'il a prié ses géomètres de renvoyer leurs instruments parce que l'opération à laquelle ils procédaient ne procurait qu'une immense déception aux paysans russes. Partager les terres communes, mais ce n'est pas ce que ces paysans veulent. Le « mir » leur plaît; ils en désirent le maintien. Ce qu'ils souhaitent posséder, c'est le domaine du gros propriétaire terrien, dont ils ensementent les champs et font les récoltes, tout en n'ayant eux-mêmes en bien propre que les quelques pouces de terre qui entourent leur chétive maisonnette. Là où le « mir » n'embrasse pas une vaste superficie, les paysans calculent que la fin du « mir » ne leur donnerait pas assez. Ils demandent donc que le « mir » subsiste et que la propriété du seigneur soit morcelée entre ceux qui la travaillaient jusqu'ici. Cette dernière revendication n'est pas nouvelle. Les paysans l'ont fait valoir, il y a quelques années déjà, la torchie à la main, en allant incendier les châteaux.

Jamais occasion ne fut meilleure que maintenant pour l'articuler de nouveau, car tout le pays est en ébullition, les criminels sortent de prison, les attentats restent impunis, et il y a au pouvoir la secte sociale qui a dans son programme les théories commodes du transfert de la propriété, sinon l'abolition de la propriété elle-même.

Il survient à M. Kerensky et consorts cette aventure singulière qu'ils sont arrivés à une situation politique telle qu'ils sont dans le cas de pouvoir réaliser leurs rêves socialistes, alimentés par les erreurs qui ont vu le jour depuis plus d'un siècle. L'objet précis des exigences des paysans russes est singulièrement attrayant pour les esprits généreux, mais qui n'ont pas de doctrine sûre: il s'agit de cette terre nourricière qui devrait donner à chacun le pain de chaque jour; il s'agit de la classe des pauvres cultivateurs, qui ont d'autant plus droit à la subsistance de chaque jour que ce sont eux qui tirent du sol des produits qui ne sont pas nécessaires à leur maître, mais que celui-ci convertit en jouissances exagérées.

On parle du partage des terres en Russie, et personne ne s'en émeut pour se demander comment il se fera pour qu'il ne lèse pas la justice. Ceux qui étaient jusqu'ici les terriens risquent d'être dépossédés et on se fait à l'idée qu'il peut en être ainsi sans qu'il ait quelque chose d'important de changé dans le monde. Nous avons vu, depuis que la guerre sévit, se commettre tant d'injustices, qu'un méfait de plus ne nous frappe guère, s'il n'a pas un caractère spécial d'inhumanité. On massacre trop pour que nous puissions prêter quelque attention à ceux qui volent.

On se dispose à prendre aux propriétaires russes une partie de leurs terres pour les donner à ceux qui ne possèdent rien; cela ne réveille chez beaucoup de personnes qu'un sentiment d'égalité. Pour d'autres, dès que l'opération se fera par l'Etat, elles y voient un caractère de légalité qui les satisfait complètement.

Cette déviation du jugement est le fatal résultat de tous les sophismes qui courent le monde et affaiblissent la démarcation entre le juste et l'injuste.

Nous sommes bien loin d'affirmer qu'il n'y

ait rien à entreprendre pour améliorer le sort des paysans russes. Au contraire, l'heure semble propice pour faire cesser, dans la mesure du possible, leur condition misérable; mais il faut que, à cet effet, on respecte le droit de propriété. Or, il risque de sombrer, étant données les dispositions de la majorité de la future Constituante et les utopies que les chefs du gouvernement provisoire ont puisées dans les écrits et les discours socialistes. Les paysans russes veulent qu'on leur distribue, sans les obliger à des redevances, les terres de leurs seigneurs; le gouvernement devrait se livrer à une expropriation gigantesque qui grèverait l'Etat d'une dette effroyable s'il se disposait à payer de justes indemnités. Voilà pourquoi on doit craindre qu'il ne s'arrête à une mesure qui serait une spoliation déguisée sinon une spoliation pure et simple, en donnant le mauvais exemple de la violation d'un droit primordial comme celui de la propriété individuelle.

Le droit de propriété est un droit naturel, c'est-à-dire qui résulte de la nature même de l'homme, un droit nécessaire pour que l'homme puisse accomplir sa destinée. La nature impose à l'homme le devoir de sa conservation; elle lui donne, par conséquent, le droit exclusif de propriété sur les objets de consommation nécessaires à sa subsistance. Les besoins stables ou habituels auxquels l'homme doit pourvoir en vue de sa conservation lui donnent le droit d'acquiescer les biens productifs permanents, tels que les fonds de terre, car à des besoins permanents doivent correspondre des ressources stables.

De ces principes, il ne faudrait pas conclure, en considérant la terre, que le droit à la vie qui possède tout homme ne puisse pas normalement s'exercer en dehors de la propriété foncière. L'homme, pour vivre, a certainement besoin de pain, mais, pour avoir du pain, il n'est pas nécessaire de posséder le sol qui le produit. C'est de la terre que doit sortir la nourriture de tous, mais, pour que tous aient leur part de nourriture, il n'est pas besoin que tous aient des droits égaux à la terre. On peut se procurer par le travail ou le commerce ce qui est nécessaire à la vie, et rien n'exige que tous les hommes possèdent les mêmes moyens d'existence, bien que tous les hommes aient le même droit d'exister.

Entre les objets du droit de propriété, le sol est assurément le plus important, aussi légitime que tous les autres puisque celui qui, le premier, plantait sa tente sur une portion déterminée de terrain, s'arrêtait là pour vivre et faire vivre sa famille, et que cette portion de terrain devait, pour produire, être rendue ou maintenue féconde par son travail. Qu'il y ait eu des usurpations, le crime de celui qui aurait occupé un sol par violence n'a pas passé à ses descendants, et les héritiers de l'intrus se trouvent abondamment couverts par la prescription, dans l'ignorance où ils sont de la violence commise par leur ancêtre lointain.

Le droit de la propriété individuelle ne peut pas être confisqué par l'Etat qui en ferait bénéficier d'autres individus; rien n'autoriserait un Etat à ce transfert, en dehors du cas d'expropriation pour utilité publique et contre une indemnité équitable. Le rôle de l'Etat est de protéger la propriété individuelle, tout en conciliant l'usage avec le bien commun du corps social.

Comment le gouvernement russe, devant les justes revendications des paysans, pourra-t-il travailler au bien commun en attribuant des terres à ceux qui en manquent, sans dépouiller injustement ceux qui en possèdent de vastes étendues?

La solution n'est pas aisée. Mais un Etat trouve toujours d'ingénieux impôts qui lui permettent d'arriver à ses fins. Il pourrait, par exemple, frapper d'une grosse contribution annuelle tous les propriétaires fonciers dont le domaine dépasserait telle superficie et leur permettre de se libérer de cette charge en abandonnant une partie de leur domaine, qui serait attribuée aux paysans. En quelques années, de nombreux paysans deviendraient ainsi propriétaires. Mais les paysans voudront-ils attendre? La difficulté serait de les faire patienter. Ce qui est inquiétant, c'est que le gouvernement russe, imbu de socialisme, pour se débarrasser d'un souci, au milieu de tant d'autres, en vienne à choisir la voie la plus expéditive et la moins coûteuse, qui consisterait à procéder à une confiscation partielle sans indemnité. C'est contre cette éventualité qu'il faut protester d'avance, parce qu'elle violerait le droit naturel, qui est une loi de Dieu inscrite au fond des consciences.

L'Agence de presse russe à Berne nous mande:

Sous la présidence du professeur Posnikof, s'est ouvert, à Pétrograd, le congrès de la Ligue russe pour la réforme agraire. Du rapport très instructif de M. Roschkof, nous extrayons ce qui suit:

« La question agraire, dans son ensemble, se présente aujourd'hui en Russie comme un tronçon inséparable de toute la question sociale. Elle est liée au problème de la substitution de l'économie socialiste à l'économie capitaliste. Mais il est impossible que ce problème ne soit résolu qu'en Russie, car il touche à des questions

internationales. L'initiative en ce domaine ne peut pas même émaner de la Russie, car la Russie en est redevable à ses relations économiques. Une solution favorable de la question agraire en Russie ne peut être assurée que par le succès de la révolution sociale en Occident.

Un autre orateur a déclaré que l'expropriation des domaines privés ne pouvait avoir lieu que contre une compensation équitable.

Note de la Réd. — Il est fâcheux que nous ne sachions pas quel accueil a été fait à cette proposition de compensation équitable.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 26 juillet

Communiqué français du 27 juillet, à 3 h. de l'après-midi :

L'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive au cours de la nuit sur tout le front Cerny-Ferme Hurtebis, sans action d'infanterie.

Des renseignements complémentaires sur l'opération exécutée par les Allemands dans la soirée du 25 juillet, depuis la région à l'est d'Hurtebis jusqu'à la région au sud de la Belleville, ont permis de constater que l'ennemi a lancé à l'attaque, par vagues successives, une division avec effectif porté au maximum, soutenue en arrière par une division fraîche.

En Champagne, dans la région des monts au sud et à l'ouest de Moronvilliers, les Allemands, après un bombardement intense, ont exécuté cinq attaques successives, qui toutes ont échoué sous nos feux.

A l'est d'Auberive, après une préparation d'artillerie courte, mais violente, plusieurs groupes ennemis, conduits par un officier, ont effectué un coup de main.

Lutte d'artillerie moins violente sur les deux rives de la Meuse.

Communiqué anglais du 27 juillet, à 3 h. de l'après-midi :

Une opération de détail a eu lieu cette nuit aux abords de la Basse-Bulle, au sud-ouest de Warneton, au cours de laquelle nos troupes ont réussi à chasser l'ennemi du village et à faire un certain nombre de prisonniers.

La nuit dernière, à la suite de raids exécutés avec succès vers Monchy-le-Preux, au sud-ouest de la Bassée et au nord-est d'Ypres, nous avons ramené 20 prisonniers.

Les Allemands ont tenté hier, dans la matinée, sur nos positions, au sud-est de Gonzeaucourt, un coup de main qui a déterminé un violent engagement, au cours duquel l'ennemi a eu des pertes très importantes.

Communiqué allemand du 27 juillet :

Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht : L'intensité de la bataille d'artillerie dans les Flandres a diminué passagèrement hier, par suite des mauvaises conditions de visibilité.

En Artois, l'après-midi, l'activité de feu a repris partout avec une force considérable.

Près d'Hennecourt, au nord de Saint-Quentin, des détachements de choc wurtembergeois ont ramené un grand nombre d'Anglais d'un raid dans la position ennemie.

La guerre souterraine

par le capitaine DANRIT

Il n'y aurait même pas de résistance sérieuse chez ces soldats, qui tous cependant s'étaient offerts volontairement pour participer à l'audacieux coup de main ; car ils tressaillaient maintenant au bruit des explosions qui emplissaient la capoterie et sentant la retraite coupée derrière eux par les nuées de balles qui, presque sans arrêt, venaient à saillir sur le granit du sommet de l'escalier.

roumaines ont occupé toutes les positions de l'ennemi et les villages de Moresti, de Yogos et Volessang.

Journée du 27 juillet

Communiqué français d'hier vendredi, 27 juillet, à 11 heures du soir :

La nuit dernière, un coup de main tenté par l'ennemi au Hartmannswillerkopf a complètement échoué, grâce au feu de nos mitrailleuses.

Communiqué anglais d'hier, 27 juillet, à 10 h. du soir :

L'artillerie allemande s'est montrée plus active que de coutume au cours de la journée, vers Arras.

Communiqué allemand d'hier soir, vendredi, 27 juillet :

FRONT RUSSE

Berlin, 27 juillet. Sur le Sereth, à Tarnopol, et au sud de Tremboula, la résistance russe a été brisée et le front de rupture élargi sur la rive orientale.

Au nord des Carpathes, nos troupes avancent vers le nord-est.

Vers le Dniester, la ville de Kolomoïa a été prise. Les arrières-gardes russes ont fait une résistance acharnée.

Au nord du Dniester, nous avons atteint Lembouchure de la Strypa.

Sur le Sereth, Czorkof et Tremboula sont en nos mains.

Gaillaume II à Tarnopol

Berlin, 27 juillet. Jeudi, l'empereur a assisté, à l'est de Tarnopol, au combat d'une division qui a valu à nos troupes la position du terrain à l'ouest de la Guizna.

Evacuation de Czernowitz

Vienne, 27 juillet.

FRONT ROUMAIN

Jassy, 27 juillet. Les troupes russo-roumaines ont attaqué entre la vallée de Casinu et la vallée de Putna les positions puissamment fortifiées de l'ennemi et y ont pénétré sur un front d'une étendue d'environ 21 kilomètres et une profondeur de 3 kilomètres.

Après de violents combats, les troupes russo-

roumaines ont occupé toutes les positions de l'ennemi et les villages de Moresti, de Yogos et Volessang.

Durant les combats ont été capturés 43 canons dont 13 lourds, 2 mitrailleuses, 2 mortiers de tranchées et du matériel de guerre.

Plus de 1000 prisonniers, dont 6 officiers, ont été dénombrés jusqu'à présent.

Les armées ont poursuivi leur progression jusqu'au bord supérieur de la rivière Sughitzi, où elles se sont fortifiées.

Des avant-gardes se sont avancées jusqu'aux hauteurs situées à l'est de Sovenia, où elles ont fait des prisonniers. Elles ont capturé 6 canons, 3 lance-bombes, 3 lance-mines, ainsi que de nombreuses voitures de munitions et du matériel de guerre.

Chine et Allemagne

London, 27 juillet. (Havas.) — On mande de Tientsin au Daily Mail que le conseil de cabinet a discuté mardi la nécessité pour la Chine de déclarer la guerre à l'Allemagne.

La conférence des Alliés à Paris

Paris, 27 juillet. (Havas.) — La conférence des Alliés a pris des résolutions concernant les territoires helléniques actuellement occupés militairement.

La France, la Grande-Bretagne et l'Italie cessent simultanément dans le plus bref délai les occupations militaires qu'elles ont faites par la force dans le territoire de l'ancienne Grèce, en Thessalie et en Epire.

La France, la Grande-Bretagne et l'Italie conserveront, pendant la durée de la guerre, la base navale militaire de Corfou, qui reste sous la souveraineté de la Grèce.

Le nouveau régime russe

Le tsar et l'emprunt de la Liberté. A. P. R. — La nouvelle suivant laquelle le tsar a exprimé le désir de souscrire à l'emprunt de la liberté du gouvernement de la Révolution se confirme.

La capitale de l'Ukraine

La nouvelle répandue par le journal Novoe Vremia qu'il était question, dans certains cercles ukrainiens, de choisir Poltava comme capitale de la future Ukraine, au lieu de Kiev, est démentie de la façon la plus catégorique.

Les insurgés de Cronstadt

(Havas.) — Les journaux annoncent que le gouvernement a mis le conseil des délégués ouvriers et soldats de Cronstadt en demeure de livrer aux autorités judiciaires, les meneurs, si non le blocus de Cronstadt sera déclaré.

M. Noulens à Pétrograd

(Havas.) — M. Noulens, le nouvel ambassa-

deur de France, a remis, le 25 juillet, ses lettres de créance au gouvernement provisoire au palais Marie.

Le maire de Moscou

Pétrograd, 27 juillet. (Havas.) — Le socialiste révolutionnaire Roudnef a été élu maire de Moscou.

Congrès national à Moscou

(Havas.) — On annonce de Pétrograd que le gouvernement a décidé hier, que le grand-congrès national des représentants des différentes organisations et institutions publiques et sociales, et de tous les députés de la Douma, aura lieu à Moscou, la semaine prochaine.

Echos de partout

LE LANGAGE DES FLEURS

Du Cri de Paris : Dans un pays que nous ne nommerons pas, à une époque où il nous est impossible de préciser, il existait une administration qui s'occupait de découvrir les inventions des bons citoyens, relatives à l'art de la guerre.

Or, les inventeurs étaient innombrables, et beaucoup d'entre eux comprenant que leurs plans n'avaient aucune chance d'être examinés sans un appui sérieux.

Les conseillers intimes du ministre prirent le parti de classer les dossiers, non pas selon l'intérêt qu'ils pouvaient présenter, mais selon l'importance des recommandateurs.

Deux croix rouges étaient réservées aux relations mondaines du ministre, à ses amis de café ou ses électeurs de marque.

Une seule croix rouge suffisait pour ces menues recommandations auxquelles il consistait de répondre par un refus poli et flatteur.

Dans la maison, ces signes s'appellent : le langage des fleurs.

MOT DE LA FIN

Labarre (poète-rasseur). — Veux-tu lire mon dernier poème ?

Lami (viomem). — Avec joie, si tu me garantis que c'est réellement le dernier.

IL Y A UN AN

28 juillet 1916. Attaque générale russe sur le front de Volhynie-Galicie. Perte de Brody par les Austro-Allemands.

29 juillet 1916. Bataille acharnée depuis le sud du Pripeï jusqu'au Pruth. En Volhynie, au nord de Louzk, le général Linsing est délogé de la boucle du Stochod et refoulé sur la ligne Gornievsk-Swidmir.

Entre le Dniester et le Pruth, des deux côtés du chemin de fer Kolomoïa-Stanislawof, recent austro-allemand sur la ligne Jezierzany-Molodyof, les Austro-Allemands perdent 32.000 prisonniers et 100 canons.

La Suisse et la guerre

Nos négociations économiques

Judi, après-midi a eu lieu une séance plénière des délégués allemands et suisses pour la convention germano-suissesse.

La situation est, paraît-il, des plus difficiles ; l'entente avec l'Allemagne présente des obsta-

cles beaucoup plus importants qu'on ne l'avait prévu. En présence de cette situation, M. Schulthess a invité les membres de la presse bernoise à une conférence qui aura lieu samedi, à 3 h., au Palais fédéral.

L'échange des prisonniers

Berne, 27 juillet. Communiqué du Service de Presse du Conseil fédéral : Le gouvernement allemand a ratifié les modifications proposées par le gouvernement français à l'accord concernant l'échange, sur une large échelle, des prisonniers des deux pays.

Le Département politique déclare n'avoir reçu jusqu'ici aucune confirmation de cette nouvelle, qu'il considère comme le résultat d'informations particulières dépourvues de caractère officiel.

Passage de grands blessés

La nuit dernière, 146 soldats allemands, grièvement blessés, venant de France, ont traversé la Suisse pour rentrer dans leur pays.

CANTONS

URI

A Altorf. — La clôture du collège Charles Bornoud d'Uri, à Altorf, a eu lieu le 17 juillet. L'établissement a été fréquenté par 175 élèves, dont 166 Suisses et 9 étrangers.

SCHWITZ

Le pensionnat « Theresianum » d'Ingenbohl. — Le pensionnat de jeunes filles à Ingenbohl a terminé son année scolaire par une charmante petite fête musicale.

Le pensionnat de jeunes filles à Ingenbohl a terminé son année scolaire par une charmante petite fête musicale. 310 élèves l'ont fréquenté, dont 253 Suissesses et 57 jeunes filles de l'étranger.

La mort du professeur Kocher

M. le professeur Kocher, dont nous avons annoncé la mort hier, était né le 25 août 1841. Il appartenait depuis 45 ans à la faculté de médecine de l'Université de Berne.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 28 juillet : Œufs, 2 pour 55 centimes. Pommes de terre nouvelles, les 5 litres, 85-90 cent.

la confiance de l'équipage d'un cuirassé, comme la proximité du sous-marin. — Où est la mine ? où est la torpille ? — Quand éclatera-t-elle ?

Et sous la menace de ce danger qu'on ne voit pas, les plus fermes défaillent. — Le Lorrain était monté près de la grille ; il écoutait le crépitements des mitrailleuses qui se s'arrêtaient un instant, que pour reprendre avec une sorte de frénésie une minute après.

temps en temps, il y a une interruption d'une minute ou deux dans leur tir. — Oui, ils changent de mitrailleuses à cause de l'échouement, mais tu n'auras jamais le temps d'arriver jusqu'à la galerie, et encore moins de vérifier si le fil est coupé jusqu'à l'endroit où il y rentre.

que les bombes avaient chassé lui aussi de la capoterie et qui s'obstinait à vouloir y rentrer pour retrouver le sergent Tribout. — Il avait fait que le petit Delacasse intervint pour l'empêcher de se risquer dans cet enfer où les explosions se succédaient sans discontinuer.

si réellement il était décidé à franchir le redoutable passage. — Plus que jamais, mon lieutenant, car voyez, les balles n'arrivent plus comme tout à l'heure, on voit bien que leurs mitrailleuses n'y voient plus aussi bien.

†
 Madame veuve Jacques Pillon et sa fille, Mademoiselle Alphonse ont la profonde douleur de faire part aux parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de
Mademoiselle Inès Pillon
 leur chère fille et sœur, décédée à Varese (Italie), le 16 juillet 1917, à l'âge de 18 ans, munie de tous les secours de la religion.
 Un office de requiem sera célébré le samedi 20 juillet, à 9 h., à l'église du Collège.
R. I. P.

†
 L'office de septième pour le repos de l'âme de
MONSIEUR
Pierre ABISCHER
 aura lieu le 20 juillet, à 8 h., à l'église de Saint-Maurice.
R. I. P.

†
 L'office de septième pour le repos de l'âme de
Mademoiselle Marie Müller
 aura lieu le 20 juillet, à 8 h., en l'église du Collège.
R. I. P.

†
 Madame veuve Marie Chassot-Hochstättler remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie, à l'occasion du grand deuil dont elle vient d'être frappée.

Prêtre belge
 fatigué, demande occupation altitude pour août et septembre. 3818
 Offres sous P. 7111 M à Publicitas S. A., Montreux.

UNE JEUNE FILLE
 de 17 à 20 ans, robuste, de bonne famille, connaissant un peu de cuisine, désirant un travail de cuisine, est demandée par une famille du canton de Lucerne. Occasion d'apprendre la langue allemande. Fille de paysan sera préférée. Salaire 20-30 fr. par mois. 3779 F 916
 Adresser offres sous chiffre P. 7179 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Lundi 30 juillet seulement, de 9 à 6 h., à l'Hôtel du Chasseur, à Fribourg, le représentant de
M. D. Steinhilber, Zurich
 acheteur et fondeur autorisé, achète, aux plus hauts prix, des dents neuves, artificielles, ainsi que

DENTIERS
 or, argent et platine.

Jeune fille
 parlant un peu français, demandée place dans un café pour servir, afin de sa perfection dans le français.
 S'adresser à Miss Ellenberger, Schwarzenbourg.

AVIS
 La personne connue qui a dérobé 3 chambres à air au garage de l'Hôtel de Rome, est invitée à les rapporter sans retard, si elle ne veut pas s'attirer des désagréments. 3826

Apprenti-coiffeur
 de la ville, est demandé chez M. Fr. Schaffner, rue de l'Hôpital.

Cirage suisse
SIRAL
 Meilleure crème pour la chaussure
 EN VENTE CHEZ :
F. Vonlanthen, Pont-Mur.

La Boucherie
Chevaline
PIDOUX, Lausanne
 — Téléphone N° 35.05 —
 achète les chevaux aux conditions les plus élevées, ou ceux abattus par suite d'accident. 5793

Transport de billons
 à effectuer du Mouret, de Villarvillard, de la Villette et de Belle-garde. 5794
 S'adresser à M. L. Despond, Baile.
 A la même adresse on demande
UN CHARRETIER

TRANSPORTS FUNÈBRES
 à destination de tous pays. Téléph. 121

Ansélme MURITH, Genève
CERCUEILS
 de tous genres, tarif très modéré
 Couronnes, articles funéraires, etc.
 Dépôts pour le canton de Fribourg :
Fribourg-ville, M. Fernand BLOCHINGER,
 magasin et dépôt, rue de l'Université, 6.
BULLE, M. Emile JUDET, relieur ;
 Château-Saint-Denis, M. Emile Schrotter
 Romont, M. Chs Clément, ébéniste
 Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébénistes.

Monuments funéraires
 en tous genres à des prix très modérés. Réparation prompte et soignée ; sur demande on se rend sur place.
 Se recommande : **FRANÇOIS HAYMOZ, marbrier,**
 rue d'Or, 104.
 A la même adresse on demande un jeune homme fort et robuste comme apprenti.

Livraison de bétail à l'armée
 Le jeudi 2 août, à 8 heures du matin, à Planfayon, à 10 heures à Alterswyl et à midi à Fribourg.
P 3785 F 3822

Vente de domaine
 L'hoirie de Florentin Pilonnel, à Seiry, vendra en mises publiques, le samedi 6 août prochain, à 3 h. après-midi, le domicile le domaine qu'elle possède sur le territoire de la commune de Seiry, soit : environ 20 postes de terre, deux maisons d'habitation, comprenant 2 logements, grange, courie, assise, remise, cave, eau et électricité.
 Les mises auront lieu par parcelle et ensuite en bloc. 3740
 Favorables conditions de paiement. Les exposants.

CHRONOMÈTRES INNOVATION
 Vente directe du fabricant aux particuliers
 5 ans de garantie — 10 mois de crédit — 8 jours à l'essai

Fr. 59 à comptant à terme 65

Mouvement ancre 15 rubis, boîte argent, 100000, sans faille, les ferrures en relief (Médailles d'or).
 Exemple fr. 10.— Par mois fr. 5
 La même pièce que ci-dessus avec boîte sarronette terre cuite, fond d'écriture en dorure. Mouvement 15 rubis, 100000, sans faille, les ferrures en relief. Fr. 8.50 au comptant. Fr. 25 à terme.
 Exemple fr. 20.— Par mois fr. 8
 Finissez aux grands avantages de notre système de vente « Inova ». Réglez de précision. Plus de 20,000 chronomètres « Innovation » en usage. Nombreuses lettres de félicitation.

Fabrique Innovation
 A. MATTHEY-JAQUET
 La Chaux-de-Fonds

Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1803. Spécialité du genre en Suisse. Deux fois médaillée. Jamais égalée. Descentes non cataloguées, gratuits et franco.

Beaux choix de régulateurs, réveils et bijouterie.
 Agrés sérieux et honorables demandés. Indiquer le nom du journal.

Café Saint-Joseph
 ROUTE DES ALPES
 Dimanche 29 juillet, dès 8 h. du soir
CONCERT
 donné par l'ORCHESTRE « ESTUDIANTINA »
 ENTRÉE LIBRE

VENTE D'UN DOMAINE
 Lundi, 30 juillet, dès 1 h. de l'après-midi, à l'auberge de Siviliez, M. Sulpice Jaquier expose en vente, par voie d'enchères publiques, le domaine que possède à Siviliez, M. Joseph Carrel seu Alexis, au Canada, domaine comprenant grand bâtiment avec grange à pont, eau à la cuisine et 33 poses environ de terrain de première qualité. 3603
 Pour visiter le domaine s'adresser à M. Sulpice Jaquier, à Prez-vers Siviliez et pour conditions à M. Charles Bosson, notaire à Romont.

Dimanches 29 juillet, 5 et 12 août
à la pinte de la Sonnaz
CONCOURS DE BOULEURS
 avec Concert
 Invitation cordiale. **MOLLIET, tenancier.**

Encore un certain stock avantageux
d'ÉTOFFES D'AVANT LA GUERRE
 pour costumes-tailleurs, manteaux, vêtements, pardessus habilés et de sport.
 Uniformes soignés sur mesure, pour officiers.
 Réparations, transformations, nettoyages et repassages.
 Toujours vêtements d'occasion à bon compte.
 Se recommande. **P 3591 F 3631**

A. TIEFNIG, anglo-american tailor
 Fribourg, 15-16, rue du Tir. — Téléphone 6.23
 Appareil « Loulot » pour repasser les pantalons.
 Boutons merveilleux, se déposant à volonté, sans la serrer de traces.
 Porte-revers, porte-habits, bretelles divers systèmes.

Dimanche 29 juillet
Concert et Match aux quilles
 Prix exposé : Fr. 150.— en argent
 à la pinte de Courtaman
 INVITATION CORDIALE
P 3781 F 3823 **LE PINTIER.**

LUCERNE Katholisches Gesellenhaus
 FRIEDENSTRASSE 8
 proximité immédiate du Monument de Lucerne

Hôtel de familles et sociétés exploité sous la régie du Katholischen Gesellenvereins. 1803
 Restaurant. Belles chambres.
 Locaux pour écoles et sociétés. Service soigné et prix modérés.
 Téléphone 1447
 Se recommande. **L'ADMINISTRATION.**

Cheveux tombés
 de toutes nuances sont achetés
 Fr. 8.— et Fr. 10.— le kg.
 teintes mélangées Fr. 4.— et Fr. 5.—
 Les envois par poste sont payés par mandat.

P. ZURKINDEN, coiffeur
 Téléphone 26 **FRIBOURG** Téléphone 26
 71, Place Saint-Nicolas, 71

Café du Grand Pont
 Dimanche 29 juillet, de 8 à 11 heures du soir
CONCERT
 PAR
l'Orchestre Benzo

CALORIE
 INSTALLATIONS SANITAIRES
FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A
 TÉLÉPHONE 1,44

Menuisiers
 Qui entreprendrait la fabrication de CAISSES à munitions non clouées, bois sapin 24 mm. ?
 Adresser offres sous P 1358 S, Publicitas S. A., Fribourg. 3733

Grand Café Continental
 en face de la gare, Fribourg
 Tenancière : **M^{lle} Brechbühl**

AUDITION
 de célèbre pian-violon artistique

PHONOLISZT-VIOLINA
 Modèle de l'Exposition de Berne — Grand Prix
 Agents généraux pour la Suisse : **HUG & Co, Baile.**
 Dépôt pour la Suisse française, à Bulle.
 Changement de programme chaque semaine

L'Eau de Cologne
N° 555
 embellit le teint
 vivifie la peau
 enlève les rides
 Son parfum délicieux
 et rafraichissant purifie l'air des appartements.

Clermont et Fouet.
Genève.

Occasion exceptionnelle et incomparable
 Vu les interdictions officielles d'importation des principaux articles d'horlogerie suisse à l'étranger, je vends mon stock important de

Montres actualités, Montres-bracelets cuir, Montres-réveils de poche
 à des prix exceptionnellement avantageux malgré des hausses considérables. Toutes mes montres sont garanties de fabrication suisse et accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans. — Occasion unique et très avantageuse pour revendeurs.

Montres actualités pour hommes : Maréchal Joffre, La Revanche, Roi Albert I^{er}
 Boîte métal, imitation vieill argent, élégante et solide, mouvement ancre
 N° 146. Qualité II, sans secondes **Fr. 5.50**
 Qualité I, avec secondes **Fr. 7.50**
 N° 164. Haute précision, 15 rubis, avec secondes, décor artistique **Fr. 17.50**
 N° 167. Haute précision, 15 rubis, avec secondes, forte boîte argent artistique **Fr. 27.50**

Montres-Bracelets cuir avec verre garanti incassable
 N° 21. Boîte métal, mouvement cylindre soigné **Fr. 9.50**
 N° 22. Boîte nickel, mouv. ancre très soigné, 15 rubis **Fr. 14.50**
 N° 23. Boîte argent, excellent mouv. ancre, **Fr. 18.50**

Montres-Réveils de poche solides et durables
 N° 137. Boîte métal on acier, mouv. ancre empierre **Fr. 16.50**
 N° 138. Boîte métal vieill argent, mouvement ancre empierre **Fr. 18.50**

Sur demande, toutes ces montres peuvent être livrées avec cadran radium visible la nuit.
Augmentations : Fr. 3.50 pour chiffres et aiguilles radium
 Fr. 1.75 pour points et aiguilles radium
 Envoi contre remboursement. — Echange admis

CATALOGUE illustré des montres, chaînes, bijouterie, régulateurs, réveils, sur demande gratis & franco

C. Wolter-Mœri Fabrique **La Chaux-de-Fonds**
 d'horlogerie

Pharmacie d'office
 DIMANCHE 29 JUILLET
 et service de nuit dès le samedi
 28 juillet, à 9 heures du soir,
 jusqu'au samedi 4 août,
 à 8 heures du soir. 3809
Pharmacie ESSEIVA,
 rue Pont-Suspendu.

On demande comme
cuilinière
 jeune fille active et de bonne volonté, connaissant un peu la cuisine et possédant les aptitudes nécessaires. 3811
 S'adresser sous P 3772 F à Publicitas S. A., Fribourg.

OCCASION
 A vendre une machine à écrire Bickelmeier Mod. 7, belle écriture, pour 70 fr. S'adresser : 176, place de Notre-Dame, entre 2-4 et 8-10 heures du soir. 3814

165 fr.
Bicyclette
 Touriste, moderne et solide,
 12 mois gar., avec pneus Michelin ou Galois, garde-boue, frein, sacoches et outillage. **Fr. 165.—**
 avec roue libre et 2 freins. **180.—**
 Bicyclette de Dame. **195.—**
 Bicyclette militaire. **220.—**
 Env. Gaudio-Michelin, Fr. 11. et 12.—
 Chambre à air, Gaudio-Michelin, Fr. 6.—, 7.— et 8.—
 Lanterne, bonne qual., Fr. 5.50.

CATALOGUE GRATIS
Louis Ischy, fabr., Payerne.
 Ateliers de réparations avec force électrique. 1819

On demande à acheter
OU A LOUER
petite voiture
 légère, de campagne, à un cheval. De préférence un panier à 2 places. 3800
 Offres sous chiffres F 5649 Y à Publicitas S. A., Berne.

Avis et recommandation
 Pour achats, ventes et échanges de meubles en tous genres, adressez-vous
Grand'Rue, 54

EN CAS DE DÉCÈS
 adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmüller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
 Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66
CERCUEILS Grand choix de **COURONNES**
 Téléphone **LAUSANNE**
 Siège social :

BONS OUVRIERS
 Monteurs et ajusteurs connaissant l'auto mobile et le moteur
 Tourneurs - Outilleurs - Moleurs
 Réparateurs connaissant à fond la voiture sans demandés. 3833
 Salaires élevés. Travail assuré.

AUTOMOBILES MARTINI
Saint-Blaise (Nouchâtel)

Adressez-vous directement au Fabricant !

Montres-Bracelets „Musette“
 5 ans de garantie - 10 mois de crédit - 8 jours à l'essai

Ancres 15 rubis - Haute précision
BRACELET CUIR 1^{re} qualité
 N° 263. Montre nickel blanc Fr. 35
 N° 264. Montre argent 800/1000 Fr. 40
 Acompte, Fr. 5.— Par mois, Fr. 5.—
 Au comptant, 10 % escompte

Avec cadran et aiguilles lumineuses
 Fr. 7.— en plus

Demandez gratis et franco le catalogue illustré des montres «MUSETTE»
 aux seuls fabricants :
GUY-ROBERT & Co
 Fabrique Musette, Rue Dohs, 71
La Chaux-de-Fonds
 Ancienne maison suisse fondée en 1871

Syndicat des maîtres-charrons
 DU CANTON DE FRIBOURG
 L'assemblée bien fréquentée des maîtres-charrons du canton de Fribourg, qui s'est tenue le 22 juillet, à Alterswyl, a décidé d'élever de 20 % à partir du 1^{er} juillet le tarif actuellement en vigueur. L'honorable clientèle des maîtres-charrons verra bien reconnaître la nécessité de cette mesure résultant du renchérissement de la matière première. P 1804 F 3833

PROSPECTUS :
Emprunt d'Obligations à Primes de la Fédération des Chefs d'Equipe des Chemins de fer fédéraux
 en faveur de leur Caisse d'invalidité, de Veveys et d'Orpeltins
 Mission de 600,000 Obligations à Fr. 5.
 divisées en 20,000 séries à 30 Obligations = Fr. 3,000,000
Toute obligation sera remboursée soit avec des primes de Fr. 20,000, 10,000, 5000, 5000, 1000, 500, 100, etc., soit au minimum de Fr. 5.—, au cours de

240 tirages
 2 tirages par an de 1917 à 1920, séries 30 septembre, N° 31 octobre
 4 tirages par an à partir de 1921, séries 30 avril et 31 octobre
 N° 31 mai et 30 novembre.

Le plan de tirage comprend :

19 primes à **Fr. 20,000**
 18 » » **10,000**
 2 » » **8000**
 78 » » **5000**
 67 » » **1000**
 180 » » **500**
 et un grand nombre de primes de Fr. 100, 50, 40, 30, etc., etc.

PROCHAIN TIRAGE : 30 SEPTEMBRE
 (Séries Gros lot de Fr. 20,000 Numéros : 31 octobre
 6 primes sur toute série sortante
 Grand avantage de se procurer des séries entières à 30 obligations.
 Fr. 150.— au comptant, ou Fr. 155.— en 16 mensualités,
 avec jouissance intégrale aux tirages dès le 1^{er} versement.

Le prix de souscription est fixé à **Fr. 5** par titre
 Les souscriptions sont reçues par les concessionnaires de l'emprunt :
BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS
 Peyer & Bachmann — Genève — Rue du Mont-Blanc, 20

Villégiatures, Voyages, etc.
 Nous recommandons au public la
Location de coffres d'acier
 pour la garde de titres, objets précieux, argenteries, documents, etc.
 Nous acceptons aussi la garde de paquets, paniers, mailles, cassettes, plis, etc., fermés ou cachetés.
 Tarif très réduit. — Discretion absolue
Banque Populaire Suisse, Fribourg.